

LE MESSENGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine
Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
Gland, Vaud (Suisse)

Un réveil est-il nécessaire dans l'Eglise et quand?

QUAND les réunions de prière sont peu fréquentées.

Quand il y a peu de personnes aux assemblées trimestrielles.

Quand l'esprit missionnaire décline.

Quand les frères et sœurs ne paient pas leurs dîmes.

Quand les dons pour les missions diminuent.

Quand le culte de famille est négligé.

Quand une bonne partie des membres de l'Eglise ne se rendent pas aux camp-meetings ou autres assemblées générales.

Quand les frères et sœurs n'ont pas fini leurs préparatifs quand le Sabbat commence.

Quand ils ne sont pas abonnés à nos journaux.

Quand ils ne font pas de cas des principes de la réforme hygiénique.

Quand ils lisent davantage les journaux quotidiens et littéraires que la Bible et les ouvrages religieux.

Quand ils parlent bien plus de politique que de la vérité.

Quand ils recherchent la compagnie de personnes mondaines plutôt que celle des frères en la foi.

Quand ils dépensent leur temps et leur argent pour embellir leurs maisons, et qu'ils se plaignent lorsqu'on demande des fonds pour l'avancement de la cause de Dieu.

Quand ils critiquent leurs frères, le comité de l'Eglise, le comité de l'Union ou celui de la Conférence générale.

Quand ils se parent de vêtements riches aux couleurs voyantes; qu'ils portent des bijoux et d'autres ornements.

Quand ils aiment les plaisirs.

Si c'est là, plus ou moins, l'état de votre église, recherchez ardemment le Seigneur pour qu'un réveil se produise au milieu de vous. Commencez par renouveler votre propre consécration au service de Dieu, puis priez et travaillez en vue de la consécration de vos frères.

K.-C. RUSSELL.

Témoignages

PAR M^{me} E.-G. WHITE

LES prédicateurs ne sont pas les seuls auxquels incombe le devoir sacré de pratiquer les enseignements du Christ; les pères et les mères de famille sont aussi tenus de retenir les enseignements de la Parole de Dieu et de les inculper à leur tour à leurs enfants. Ils sont sous la solennelle obligation, devant Dieu, de donner à leurs enfants une instruction et une éducation chrétiennes.

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »

Parents, vous réveillerez-vous au sentiment de la responsabilité qui vous incombe? Ne parlez jamais durement ou avec un ton d'impatience, ni à vos enfants, ni l'un à l'autre. Dieu s'attend de votre part à ce que vous le représentiez aussi bien dans votre esprit que dans vos actions. Il s'attend à ce que vous fassiez ce que le Christ ferait s'il était à votre place. Il faut que vos paroles soient toujours opportunes, et qu'elles ne trahissent jamais l'impatience. Vous êtes appelés à tenir votre langue en bride. Il faut que votre vie soit une manifestation de la

véritable sanctification. Ne permettez pas à Satan de gouverner votre langue. Soyez de véritables missionnaires chez vous. Souvenez-vous que les enseignements que vous donnez à vos enfants, ou bien tendent à les rendre semblables au Christ dans leurs paroles et leurs actions, ou bien semblables à l'ange déchu, Lucifer, qui, parce qu'il a voulu marcher à sa guise et se placer au-dessus du Christ, a été précipité du ciel.

Frères et sœurs qui lisez ces lignes, prendrez-vous la détermination de suivre les enseignements des Ecritures? Satan fait des efforts déterminés pour tout façonner à sa ressemblance. Le Christ est venu dans ce monde pour mettre à même les hommes de résister à la tentation de l'ennemi. Pères et mères, pendant le peu de temps qui vous reste — car la fin de toutes choses est imminente — ne vous convertirez-vous pas chaque jour, et ne serez-vous pas les collaborateurs du Sauveur? Vos paroles et votre conduite ne seront-elles pas telles que l'ennemi ne puisse avoir aucune prise sur votre famille? Souvenez-vous que si, à partir de cette heure, vous agissez avec sagesse, et si vous vous efforcez de glorifier le Seigneur, plusieurs de vos voisins seront gagnés par votre exemple à la cause du Christ.

Comme église, nous avons pris la coupable habitude de négliger beaucoup trop les occasions qui se présentent de parler de la vérité. Dans vos rapports avec les non croyants, vous taisez-vous sur les vérités solennelles qui concernent notre temps? Ne reçoivent-ils de votre part aucun enseignement sur la voie la plus excellente pour parvenir au royaume des cieux? Souvenez-vous qu'un monde doit être averti. Ceux qui sont demeurés par le passé dans l'indifférence se souviendront-ils dès maintenant qu'ils agissent pour ou contre le Christ? Désormais, en voyant vos bonnes œuvres, vos voisins auront-ils l'occasion de glorifier celui qui a donné sa vie afin que vous ne périssiez point, mais que vous ayez la vie éternelle? Le Seigneur vous viendra en aide si vous jouez intelligemment votre rôle.

(*Review and Herald*, 22. déc. 1910.)

* * *

Lorsque les décisions du jugement auront été prises, et que le cas de chacun sera scellé

pour l'éternité, on verra que ceux-là seuls qui se sont consacrés de tout leur cœur au service de Dieu seront estimés en règle devant lui. Il en est qui peuvent n'avoir pas été à même de quitter leur famille pour se rendre dans des missions lointaines, mais ils ont été missionnaires dans le milieu où la Providence les avait placés. Leur cœur était tellement rempli de l'amour de Dieu que leur grande préoccupation était de lui gagner des âmes. Cela a eu plus d'importance à leurs yeux que l'argent et l'or et tout ce que le monde a de plus précieux. Comme ils se sont efforcés, dans la simplicité de leur cœur, de travailler à la diffusion de la Parole de vérité, l'Esprit de Dieu a fait pénétrer la vérité dans les cœurs.

Frères et sœurs, efforçons-nous de comprendre la simplicité de la Parole de Dieu. Voyons ce que nous pouvons faire pour contribuer à l'avancement de la cause de Dieu sur la terre. Christ était sur cette terre comme un homme de douleur, habitué à la souffrance. Nombreux étaient ceux qui s'opposaient à l'avancement de son œuvre. Vous rencontrerez des personnes qui vous feront opposition. Mais votre affaire, c'est de prêcher Christ, et Christ crucifié; dès que vous le ferez, le salut de Dieu se manifestera, et des âmes seront sauvées pour son royaume.

...Travaillez à l'œuvre de Dieu avec foi, et en sentant vivement votre dépendance de Dieu. Que tout croyant ait la lumière en soi-même; la bénédiction de Dieu reposera alors sur vous et vous verrez dans votre champ le salut de Dieu. Des âmes nombreuses abandonneront la voie des ténèbres pour entrer dans celle de la lumière.

(*Review and Herald*.)

Comment il faut observer le Sabbat

1. Quel est le jour du repos ou du Sabbat?

« Mais le septième jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu; tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes » (Ex. 20:10)

2. Quand le Sabbat commence-t-il, et quand finit-il?
« Depuis un soir jusqu'à l'autre soir, vous célébrerez votre jour de repos » (Lév. 23 : 32).

3. Qu'est-il dit du commencement et de la fin du Sabbat ?

« Nous devrions observer avec un soin jaloux le commencement et la fin du Sabbat. Rappelez-vous que chaque moment de ce jour est saint et consacré à l'Eternel. » — *Testimonies for the Church*, vol. VI, p. 356.

4. De quoi notre esprit et notre corps ne devraient-ils pas s'occuper ?

« Avant le commencement du Sabbat, nous devrions mettre de côté les affaires de ce monde et ne plus y penser ». — *Id.*

5. Quelle devrait être l'attitude de la famille quand le Sabbat approche ?

« Avant que le soleil soit couché, les membres de la famille devraient s'assembler pour lire la Parole de Dieu, chanter et prier ». — *Id.*

6. Qu'est-ce qui devrait marquer la fin du Sabbat ?

« Quand le soleil descend à l'horizon, que des supplications et des chants de louanges marquent la fin des heures sacrées du Sabbat et invitent le Seigneur à nous accompagner pendant la nouvelle semaine de travail.

7. Combien de temps le Seigneur nous a-t-il donné pour faire notre propre travail ?

« Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage » (Ex. 20 : 9).

8. Quel est le jour spécial de préparation ?

« Bien qu'on doive se préparer toute la semaine en vue du Sabbat, le vendredi doit être le jour spécial de préparation. Le Seigneur dit par Moïse aux enfants d'Israël :

« Demain est le jour du repos, le Sabbat consacré à l'Eternel ; faites cuire ce que vous

avez à cuire, faites bouillir ce que vous

avez à faire bouillir » (Ex. 16 : 23). —

Testimonies for the Church, vol. VI, pp. 354, 355.

9. De quelles autres choses devrait-on s'occuper avant le Sabbat ?

« Il faut finir le vendredi les préparatifs faits en vue du Sabbat. Veillez à ce que les habits soient prêts pour le lendemain et que les aliments soient cuits. Qu'on cire alors les souliers du lendemain et qu'on prenne son bain. La chose est possible ; si vous en

prenez l'habitude, vous pourrez le faire. Le Sabbat ne nous a pas été donné pour rac-

commoder des vêtements, cuire des aliments, courir après les plaisirs ou s'occuper des

choses de ce monde. Avant que le soleil soit couché, on mettra de côté tout travail séculier et tout journal quotidien ». — *Id.* pp. 355, 356.

10. Comment certaines personnes traitent-elles le jour du Sabbat ?

« Quand vos circonstances temporelles semblent l'exiger, vous violez sans scrupules le quatrième commandement. Vous observez ainsi la loi de Dieu quand cela vous convient, et vous obéissez ou désobéissez suivant que vous y portez vos affaires ou vos inclinations. — *Id.*, vol. VI, p. 248.

11. Dieu accepte-t-il un culte de ce genre ?

« Dieu ne peut accepter une observation partielle du jour du Sabbat, et une telle observation produit un plus mauvais effet sur l'esprit des pécheurs que si vous ne prétendiez pas du tout être observateurs du Sabbat. — *Id.*

12. De quelle autre manière peut-on encore transgresser le Sabbat.

« Tandis que leur esprit est occupé des choses de ce monde et de ce qui leur fait plaisir, ils ne peuvent pas observer la loi de Dieu. Ils ne gardent pas le Sabbat. Quelques personnes ont continué le travail des six jours durant le septième. Elles ont souvent pris une heure et même plus, au commencement et à la fin du Sabbat ». — *Id.*, vol. I, p. 150.

13. Quel effet notre exemple a-t-il sur d'autres ?

« Beaucoup excusent leur violation du Sabbat en vous prenant comme exemple. Si un si bon frère, qui croit que le septième jour est le Sabbat peut s'occuper ce jour-là des choses ordinaires de la vie, alors que les circonstances semblent l'exiger, disent-ils, nous ne serons certainement pas condamnés en faisant la même chose. Au jour du jugement, bien des âmes vous accuseront d'avoir été la cause de leur désobéissance à la loi de Dieu. Bien que votre exemple ne puisse pas excuser leur péché, ce sera néanmoins pour vous une accusation terrible ». — *Id.*, vol. IV, p. 250.

14. Dans quel but Dieu nous a-t-il donné le Sabbat ?

Dieu l'a donné à l'homme pour qu'il puisse en ce jour se reposer de ses travaux, consacrer son temps au culte de Dieu et améliorer sa condition spirituelle. De quel flagrant outrage l'homme se rend coupable envers son Dieu lorsqu'il se permet de prendre à Jéhovah le

jour qu'il s'est réservé et de le faire servir à ses propres buts égoïstes. — *Id.* p. 249.

15. Devrions-nous passer au lit ces heures sacrées?
« On ne devrait pas perdre les heures précieuses du Sabbat en les passant au lit. Toute la famille devrait se lever de bonne heure, le Sabbat matin. Quand on se lève tard, il faut tant se presser pour le déjeuner et pour arriver à temps à l'École du Sabbat, qu'il en résulte de la confusion. On se hâte, on se bouscule, on s'impatiente; des sentiments qui ne sont rien moins que saints surgissent au foyer. Le Sabbat devient ainsi ennuyeux, et on le redoute plus qu'on ne l'aime ». — *Id.*, vol. VI, p. 357.

(A suivre.)

B.-M. GARTON.

Une lettre ouverte

SATAN livre une guerre acharnée à ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus; mais c'est par ceux qui prétendent être les amis de la vérité qu'il peut faire le plus de tort à la cause de Dieu. Mon frère, ma sœur, votre nom est sans doute inscrit dans le registre de l'Eglise, et vous êtes connu comme adventiste du septième jour. J'ai pourtant appris que vous dénigriez nos frères en général, les prédicateurs, les ouvriers et les travaux de nos Conférences. Vous établissez parfois une comparaison — défavorable pour elle — entre l'Eglise adventiste et les autres Eglises, surtout celles qui font une haute profession de sainteté bien qu'elles foulent aux pieds le Sabbat. Mais je ne vous ai jamais entendu confesser ou admettre vos propres péchés, et je ne sache pas non plus que vous soyez jamais allé dans un esprit d'amour vers ceux que vous critiquez pour leur dire les choses que vous avez répandues sur leur compte et tâcher de les sauver.

Estimerez-vous que j'ai tort de penser que vous vous croyez meilleur que vos frères et plus saint que vos semblables?

Peut-être vous abstenez-vous parfois d'aller à l'église, parce que certains membres se sont rendus coupables de choses répréhensibles. Mais si vous êtes meilleur que vos

frères, l'église a grandement besoin de votre présence et de votre influence. N'est-il pas vrai que vous perdez votre amour pour la vérité? Vous êtes dans une situation telle qu'un mouvement fanatique pourrait très facilement vous détacher des fondements de la vérité et vous emporter.

C'est Christ qui organise et dirige les forces chargées de porter le message du troisième ange. Dénigrer les instruments qu'il emploie, c'est se mêler de faire son œuvre et désobéir à ses injonctions (Jacq. 4 : 11).

Mais, direz-vous, n'est-il pas vrai que nos prédicateurs, nos ouvriers et même les présidents de nos Conférences commettent des erreurs? Certainement, tout comme vous. Mais si vous avez le devoir de les corriger, veillez à le faire de la manière indiquée par Christ. Cultivez la confiance et l'amour fraternel, comme vous cultiveriez des plantes de choix dans votre jardin ou vos serres. Prenez l'habitude de parler des choses qui font honneur à vos frères (Eph. 4 : 29, 31; 5 : 1, 2).

A. SMITH.

Une réponse opportune

UN frère hongrois voyageait en diligence dans les montagnes de la Transylvanie. C'était un colporteur, et il avait pour voisin un homme enclin à la plaisanterie qui tournait fort spirituellement en dérision les Adventistes du septième jour en raison de la brièveté de leur histoire. La conversation qui suit s'engagea alors :

L'étranger. — La religion adventiste ne saurait être bien ancienne, puisque j'ai entendu dire que son premier prédicateur était encore en vie.

Colporteur. — Il est bien vrai que le premier prédicateur adventiste est encore en vie; mais il n'en est pas moins vrai aussi que la foi qu'il annonçait compte des milliers d'années.

— Comment la chose est-elle possible?
— La Bible nous apprend qu'Enoch, le septième homme après Adam, a prêché avec puissance le retour du Seigneur sur les nuées du ciel pour rendre à chacun selon ses œuvres. Or Enoch est encore en vie, et il

ne mourra jamais. On sait en effet qu'il a été enlevé au ciel sans passer par la mort. »

Cette réponse à la fois douce et opportune eut le don d'intéresser l'étranger qui, à partir de ce moment s'est enquis avec le plus grand intérêt de la foi d'Enoch.

Etre toujours prêt à répondre avec douceur et à propos aux personnes qui nous demandent les raisons de l'espérance que nous professons, quel que soit l'esprit dans lequel l'interlocuteur interroge est un don qu'il faut cultiver et demander à Dieu par de ferventes prières.

Soyez « toujours prêt à vous défendre avec douceur et respect devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous ».

W.-A. SPICER.

Un païen et le Sabbat

UN cas intéressant, c'est celui d'un pharmacien chinois qui est établi à quelque distance d'Amoï. Bien que païen, c'est un homme d'honneur qui jouit d'une excellente réputation,

et qui a beaucoup lu soit la Bible, soit les autres ouvrages chrétiens. Il compte aussi nombre d'amis parmi les chrétiens.

Ceux-ci ont fait maintes tentatives pour l'engager à assister à leur culte ; mais il répondait à toutes leurs sollicitations : « Je n'en ferai rien. La Bible dit que le septième jour est le Sabbat, et vous, c'est le premier jour de la semaine que vous observez. »

Providentiellement, il apprit qu'il y avait des chrétiens qui observaient le septième jour de la semaine comme Sabbat. Après s'en être dilligemment enquis, il se procura l'adresse de notre évangéliste chinois Keh, et il s'empessa de lui écrire pour le prier de bien vouloir venir lui faire une visite.

Le frère Keh répondit à son appel et demeura plusieurs jours dans sa maison. Le pharmacien semble donner les preuves d'une conversion véritable, et il prend ses dispositions pour observer le Sabbat, conformément à la conviction à laquelle il était arrivé depuis longtemps. D'autres personnes de cette région s'intéressent à la vérité avec lui.

W.-C. HANKINS.

ACTIVITÉ CHRÉTIENNE DE LA JEUNESSE

Les Sociétés d'Activité chrétienne

Leur influence

(Suite et fin)

DE l'Iowa :

Une Société d'Activité chrétienne est une société qui se développe ; aussi marchons-nous de progrès en progrès. Ce trimestre, nos dons permettront à un jeune Fidjien d'entrer à l'école. Chaque mois, nous prenons un abonnement collectif à nos journaux. Le minimum de nos souscriptions est de trois exemplaires par membre ; mais elles sont rares les sociétés qui s'en tiennent à ce chiffre restreint. Les membres de notre société de lecture ascendent au chiffre de 50. Je bénis le Seigneur pour les Sociétés d'Ac-

tivité chrétienne qui existent au milieu de nous. Non seulement elles préservent notre jeunesse de la ruine, mais elles contribuent puissamment à former des ouvriers pour l'œuvre.

DE l'Illinois :

Il y a trois ans que j'ai eu pour la première fois l'occasion d'assister à une réunion de la Société d'Activité chrétienne de la Jeunesse. J'y rencontrais trois jeunes gens qui entraient dans l'adolescence. Ils étaient énergiques, mais farceurs et aussi peu sérieux que possible. Ils s'amusaient dans les réunions autant que le permettaient le temps et le lieu. Quelqu'un s'est rendu compte de ce que ces jeunes gens pourraient faire. Il a eu confiance en eux et s'est efforcé de les mettre à l'œuvre. Je les ai suivis depuis avec

le plus profond intérêt. Leurs responsabilités étaient d'abord peu importantes; mais on les a augmentées petit à petit, de telle sorte qu'au lieu d'être la peste de la Société, ils en sont devenus des membres utiles. Après avoir pris l'habitude de se rendre utiles, ils s'en sont si bien trouvés, qu'ils ont voulu le devenir de plus en plus. Au bout d'une année, deux d'entre eux avaient présidé la société avec succès. Ils prirent ensuite la décision de se vouer à l'œuvre. Après un été passé au colportage avec succès, ils sont entrés au collège où ils se trouvent encore à ce jour. Cette année, le troisième a démissionné de ses fonctions de président pour entrer à son tour au collège. Voilà trois jeunes gens qui étaient en danger de mal tourner, mais qui ont été ramenés dans le sentier du devoir par la Société d'Activité chrétienne. Mettons davantage en jeu les jeunes ardeurs dans nos Sociétés d'Activité chrétienne...

Nous pourrions multiplier les appréciations de même nature que publient nos principaux journaux. Celles qui précèdent suffisent pour montrer que la Société d'Activité chrétienne a sa place tout indiquée dans notre organisation.

Les hésitations de la première heure doivent maintenant prendre fin en présence des résultats acquis. Les Sociétés existantes doivent reprendre courage et se mettre au travail avec un redoublement d'ardeur. Là où il y a deux ou trois jeunes personnes qui peuvent se réunir, il ne faut pas qu'elles hésitent à s'organiser et à se mettre à l'œuvre. Elles peuvent être assurées de la sympathie et des prières les plus ferventes de leurs aînés qui veillent sur eux avec la plus tendre sollicitude. Ne pouvant plus exercer une action directe sur nos chers groupes, j'ai encore la consolation de pouvoir les présenter devant le trône de la grâce.

Ils répondent à un besoin que l'Esprit de Prophétie avait signalé il y a plus de quinze ans en ces termes :

« Nous avons aujourd'hui tout une armée de jeunes gens et de jeunes filles qui pourraient faire beaucoup en vue de l'avancement du règne de Dieu si seulement on savait les diriger et les encourager convenablement. »

J. C.

Valeur des Sociétés d'activité chrétiennes de la jeunesse

L'OBJET principal des Sociétés d'activité chrétienne de la jeunesse, c'est le salut de ceux qui en font partie et leur développement en vue d'en faire des ouvriers dans la cause de Dieu. C'est une école où les personnes jeunes et inexpérimentées apprennent à devenir ouvrières avec Dieu en vue du salut des âmes. Le cœur débordant d'amour pour les âmes, notre jeunesse y apprend à travailler non seulement au salut des personnes qui ne partagent pas nos croyances, mais aussi à celui des personnes qui professent garder les commandements de Dieu, et qui sont en butte aux tentations de l'adversaire. « Avec une armée de jeunes ouvriers telle que celle que notre jeunesse pourrait former, qu'elle n'est pas la rapidité avec laquelle le message pourrait être porté jusqu'aux extrémités du monde! »

Une partie du travail de la jeunesse consiste à se mettre à la recherche des jeunes gens de la conférence pour leur aider à se préparer en vue du travail missionnaire, tout en restant dans la vocation où ils se trouvent. Au lieu d'attendre d'avoir eu l'occasion de passer par une école avant de se mettre au travail, on leur apprend à se mettre au travail sans délai, et dans la localité même qu'ils habitent. C'est ainsi qu'ils feront le premier pas en vue de s'avancer vers la place que le Seigneur leur réserve pour le jour où ils y seront préparés. On leur indique des lectures utiles qui développeront leur esprit et leur cœur et les mettront à même de solutionner les problèmes les plus difficiles de la vie. Les jeunes gens et les jeunes filles qui commencent leurs études à la maison seront mieux à même de profiter des avantages que leur offriront par la suite les collèges et les académies dans lesquels ils pourront aller achever leur préparation. Les études bibliques quotidiennes qui leur sont proposées contribuent aussi puissamment à leur vie spirituelle et à leur consécration au service de Dieu.

L'organisation de la Société d'activité chrétienne équivaut à la fondation d'une

école qui enrôle tous nos jeunes gens et toutes nos jeunes filles sans les arracher à leur milieu et à leurs occupations ordinaires; elle en forme la milice du Seigneur, milice à laquelle elle donne une culture élémentaire indispensable en vue du travail missionnaire. Toute cette généreuse jeunesse se propose un but élevé qui la mettra à même de supporter les difficultés comme de vaillants soldats de Jésus-Christ en portant le message au monde entier dans le cours de cette génération. Cette œuvre va donc chercher les éléments de notre puissance là où ils se trouvent. Elle va trouver la jeunesse chez elle. Voici les enseignements qui nous ont été donnés à ce sujet :

« Le plus pressant besoin actuel de l'œuvre en vue de l'édification de nos églises, ce sont des ouvriers sages qui discernent et développent les talents qui existent au sein de nos églises, talents qui sont susceptibles d'être développés en vue du service du Maître. Les personnes appelées à visiter les églises devront leur donner des enseignements pratiques sur la manière de faire un travail missionnaire efficace. Que l'on établisse des cours en vue de la formation de la jeunesse aussi bien qu'en vue des personnes plus âgées. Il faut préparer la jeunesse pour un travail spirituel, soit dans l'Eglise, soit en dehors de ses limites. »

Quand les ouvriers de la conférence collaboreront avec les Sociétés d'activité chrétienne de la Jeunesse pour mettre en pratique ces enseignements, la cause de Dieu en recevra une impulsion puissante en tous lieux; et dans cette activité missionnaire locale, la jeunesse se formera en vue des travaux missionnaires plus étendus que l'avenir peut lui réserver.

La valeur de ce département de notre œuvre est manifeste. Notre jeunesse est la plus belle partie de notre capital. Il faut se mettre à sa recherche, s'efforcer de détourner son attention du monde et de ses séductions qui la sollicitent de tous côtés, et lui faire prendre la détermination de consacrer sa vie à l'édification de la cause de la vérité.

Mais la Société d'activité chrétienne de la Jeunesse est insuffisante pour une aussi grande tâche. Ce n'est pas le secrétaire et ses collaborateurs qui peuvent s'en acquitter

seuls. La jeunesse elle-même n'est pas à même de s'en acquitter. Il faut à cette œuvre la coopération cordiale de tous nos prédicateurs, de tous les fonctionnaires de la Conférence, et de tous les membres de nos églises. Dès le moment où la jeunesse commence à voir que Dieu réserve un rôle dans son œuvre à tous les croyants; dès qu'elle comprend que chacun, dans la sphère qui lui est assignée, doit s'employer à la diffusion de la vérité, elle comprend aussi la nécessité où se trouve chacun de se consacrer personnellement au service de Dieu. Des jeunes gens forts et craignant Dieu trouveront l'emploi de leurs talents dans tous les départements de l'œuvre.

Par le passé, on a pu compter sur la coopération cordiale des Sociétés d'activité chrétienne de la Jeunesse pour tous les efforts qui ont été tentés en vue de l'avancement de la cause de Dieu. Faisons notre devoir envers nos jeunes gens et nos jeunes filles, et ils viendront se ranger comme de vaillants soldats sous les étendards du Seigneur pour combattre ses batailles.

On évalue au 95 % des conversions qui ont lieu dans nos camps, parmi la jeunesse, celles qui sont le fruit du travail des Sociétés d'activité chrétienne. C'est là qu'elle manifeste son utilité en mettant à profit les dons qui lui ont été départis. Par leurs réunions de prières et leurs travaux d'évangélisation, les jeunes gens développent des talents qui pourront utilement s'employer par la suite dans le grand champ de la moisson.

Les congrès des Sociétés d'activité chrétienne qui ont eu lieu en rapport avec nos assemblées générales ont aussi grandement contribué à la vie de ces dernières. La jeunesse aussi bien que les frères et sœurs en général, et les ouvriers en particulier, se sont plus vivement intéressés à une branche de l'œuvre dans laquelle ils ont vu l'espoir de l'Eglise. On a vu dans cette jeunesse laborieuse et pieuse une riche mine dans laquelle l'œuvre pourrait aller chercher ses vaillants missionnaires dans un prochain avenir.

Il n'est pas possible de voir exactement les services que les Sociétés d'activité chrétienne de la Jeunesse pourront rendre à nos Conférences dès que chacun de leurs membres fera son devoir à leur égard. Ce sont

elles qui nous feront voir la nécessité de développer et d'instruire notre jeunesse en vue de la cause. Puisse le Seigneur nous donner, à nous qui sommes ses économes, et qui devons lui rendre compte de l'usage que nous aurons fait des occasions qui nous auront été accordées, de nous mettre à l'œuvre avec toute l'énergie de personnes qui sont conscientes de la nécessité de « racheter le temps, parce que les jours sont mauvais. »

M^{me} R.-V. MCMAHAN.

Puissance de la presse

(Fin.)

Notre première Eglise australienne

A L'ISSUE de la réunion, je fus invité à participer la semaine suivante à cette même réunion pour discuter d'autres questions; mais pensant que cela pourrait occasionner des froissements dans l'Eglise, je déclinai l'invitation en disant, toutefois, que s'il se trouvait quelque famille disposée à m'ouvrir ses portes pour des études familières de la Parole de Dieu, j'accepterais avec plaisir leur invitation. Je reçus deux ou trois invitations, et c'est ainsi que nous avons commencé notre travail de maison en maison en Australie. Comme résultat de ce travail, une trentaine de jeunes gens acceptèrent la vérité; ils constituèrent la première église adventiste d'Australie. C'est un résultat qui est entièrement attribuable au journal trouvé par ce monsieur sur la muraille de la grille. Cet incident montre l'importance de la diffusion des imprimés en rapport avec les travaux des prédicateurs.

Débuts de l'œuvre à Washington

Le même frère s'étant égaré dans une vallée perdue de la Virginie, se vit d'abord en grand danger. Un négociant craignant Dieu lui avait ouvert les portes de sa maison et s'était même occupé de lui trouver un local pour une réunion. Dans l'intervalle, le bruit courut que le prédicateur qui allait prendre la parole était mormon, et plusieurs personnes s'apprêtaient à lui faire un mauvais parti. A sa grande surprise, le frère

Corliss vit au moment de commencer la réunion que les sièges étaient placés d'étrange façon. Les deux premières rangées de bancs interceptaient entièrement l'accès de la chaire, et il crut remarquer que ses auditeurs de ces deux bancs portaient tous le revolver au poing. Il apprit à l'issue de la conférence que ces personnes étaient décidées à faire au prédicateur un rempart de leur corps, dans le cas où il serait attaqué par des personnes malveillantes.

Le frère s'étant absenté dans le courant de la journée, son hôte eut la curiosité de regarder ce qu'il avait dans sa sacoche. Il y trouva à l'entrée une brochure sur le Sabbat qui l'intéressa à tel point qu'il ne pensa pas à aller plus loin. Après l'avoir lue, il se rendit dans son magasin qui était en ce moment rempli de clients, et leur dit : J'ai ici un opuscule qui vous intéressera tous, j'en suis certain. Avec leur consentement il lut, et tous déclarèrent que la question leur paraissait parfaitement claire.

Le lecteur de l'opuscule accepta le Sabbat et fit insérer dans les journaux que désormais son magasin serait fermé chaque samedi. Il finit par remettre son commerce et se rendre à Washington, où il travailla systématiquement de maison en maison au placement de nos imprimés. L'intérêt suscité par ce travail exigea bientôt l'établissement d'une mission dans cette ville. Les frais de cette mission furent en grande partie couverts par le frère qui avait commencé le travail. Son nom est Reuben Wright. Une église fut enfin organisée, puis l'œuvre s'est développée à tel point que nous comptons actuellement cinq églises tant à Washington que dans ses faubourgs. La petite graine de semence prise dans une sacoche est devenue un arbre puissant qui a porté des fruits dont l'éternité seule peut dire l'importance.

Conclusion : Répandons à profusion nos journaux et nos brochures; tôt ou tard nous en verrons les fruits.

J. C.

Les séances du comité de l'Union latine ont eu lieu à Gland du 11 au 13 février. Plusieurs questions intéressantes ont été considérées et des résolutions votées. Frère Conradi s'est rendu de Gland à Londres.

CHAMP DE LA MOISSON

Bienne

APRÈS les fêtes de nouvel-an, frère Dexter et moi nous nous occupons de chercher une salle pour tenir une série de conférences. Dans la première matinée de nos recherches, nous trouvons une salle convenable. Après avoir visité la salle de l'Hôtel de la Croix-Bleue, l'Hôtel-de-Ville et l'Aula de l'École secondaire, nous choisissons cette dernière qui nous est accordée sans difficultés. C'est une magnifique salle pouvant contenir 150 personnes, et pour laquelle nous ne payons que les frais de chauffage et d'éclairage.

Après avoir répandu dans toutes les maisons des invitations et inséré dans les deux journaux de la ville les annonces, nous donnons la première conférence le 12 janvier au soir devant une assistance de 75 personnes; frère Dexter expose un sujet prophétique destiné à susciter l'intérêt.

A la deuxième conférence, l'auditoire est de 120 personnes qui suivent régulièrement les conférences avec un vif intérêt. Les sujets, traités d'une manière simple, claire et convaincante, sont tellement appréciés par le public que bientôt la jalousie de nos ennemis se manifestera. Après quelques réunions, nous recueillons l'adresse de quelques personnes que nous visitons et sommes heureux de constater que la Parole de Dieu pénètre dans les cœurs.

Un monsieur, qui vient chaque fois depuis Berne, est tellement content qu'il invite d'autres amis qui viennent maintenant régulièrement à la conférence. J'ai eu le plaisir de me rendre déjà quatre fois auprès de ces personnes pour des études bibliques, auxquelles assistent 7 à 8 personnes très intéressées qui m'invitent à venir deux fois par semaine. Ces amis étant plutôt allemands, nos études se tiennent en allemand. Aussi nous espérons que l'Eglise de Bienne, qui n'a dans son sein qu'une famille allemande, aura la joie d'en voir d'autres s'y ajouter. D'autres personnes viennent également de Neuveville pour as-

sister aux conférences. Nous sommes allés les visiter. Nous leur avons proposé de tenir avec elles une petite réunion chaque semaine et c'est avec joie qu'elles ont accepté notre proposition, ainsi nous nous proposons de nous y rendre régulièrement une fois par semaine.

Les conférences étant bien suivies, les collectes sont aussi très bonnes et suffisent pour couvrir les frais de la salle et des insertions. Un bon intérêt est suscité. Croyons que le Seigneur conduira ces chères âmes dans toute la vérité par le moyen de son Saint-Esprit. Nous avons l'assurance que le Seigneur est à l'œuvre, aussi Satan le sait, et il ne reste pas endormi. Un entrefilet, paru dans le journal, conçu en termes plutôt piquants, demandait sous les auspices de quelle dénomination travaille le « prédicateur américain ».

Pas difficile de voir là un esprit sectaire, s'intéressant davantage à la personnalité qu'au travail accompli, et cherchant à entraver notre œuvre. Les pasteurs blâment également leurs ouailles qui viennent nous écouter. Ainsi un dimanche soir à la sortie de la conférence un jeune garçon nous remit une brochure écrite contre nous spécialement : *Le Sabbat ou le dimanche, lequel faut-il observer ?* et cela avant que nous ayons abordé cette question.

Mais malgré cela, nous croyons qu'il y a des âmes sincères qui cherchent la vérité et qui la trouveront. Nous sommes aussi heureux de voir que l'église s'intéresse au travail qui s'accomplit dans cette ville et de nous sentir soutenus par les prières des frères et sœurs. Puisse cette église être une lumière pour les âmes que le Seigneur nous a confiées, et que nous désirons voir converties non pas au sabbatisme mais à l'Évangile.

Je profiterai de cette occasion pour dire quelques mots de la petite église de Perles, de laquelle on entend si peu parler. Depuis plusieurs années, elle a été négligée ou selon l'expression de l'un de ses membres regardée comme un enfant illégitime. Cependant elle a eu la joie de constater qu'on ne l'a pas reléguée dans le casier de l'oubli.

En quittant Coppet, je fus appelé à m'y rendre pour une quinzaine de jours en attendant de commencer le travail à Bienne. J'eus

le plaisir de faire la connaissance de ces frères et sœurs qui sont toujours fermes dans le Message. Cette église a aussi son Activité chrétienne qui n'est pas endormie, comme on pourrait le supposer; mais qui s'efforce d'être digne du nom qu'elle porte.

Pendant notre séjour à Bienne, l'église de Perles sera visitée à intervalles plus ou moins réguliers. Nous sommes heureux de voir, parmi nos auditeurs réguliers, plusieurs frères et sœurs de Perles, qui, lorsque les routes le permettent, viennent en traîneau attelé de deux chevaux et, une fois la neige fondue, ne craignent pas de marcher une heure et demie à l'aller et au retour, pour assister à une conférence. Nous sommes réjouis de voir l'intérêt que nos frères et sœurs de Bienne et de Perles témoignent. Que le Seigneur veuille répandre ses précieuses bénédictions sur chacun d'eux et qu'il nous donne à tous où que nous soyons, de nous acquitter fidèlement du mandat qu'il nous a confié. Le Seigneur nous adresse les mêmes paroles aujourd'hui qu'au prophète Jérémie, chap. 1 : 10 : « Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes. » O. MEYER.

Suisse

LE Sabbat 31 décembre, j'ai eu le privilège d'administrer le baptême à 5 personnes qui ont récemment pris la décision de se joindre au peuple de Dieu. Ces âmes sont le résultat des travaux des frères Rey et Monnier à Concise et Mutrux. L'intérêt est petit maintenant à Concise, tandis qu'à Mutrux les réunions sont bien fréquentées; bien des familles manifestent un sincère désir de comprendre la vérité présente. Une salle avait été louée dans la ville de Provence et des réunions y avaient été commencées; mais le pasteur a soulevé contre nous tant de préjugés que les auditeurs nous ont manqué. Nous avons donc fermé la salle et commencé le travail de maison en maison.

Deux sœurs du Val-de-Ruz ont été baptisées le dimanche 8 janvier dans le baptistère de La Chaux-de-Fonds et reçues dans cette Eglise. Tous nos frères et sœurs de la localité, ou à peu près, assistaient à la cérémonie. Deux beaux cantiques chantés par le chœur furent très appréciés. Puisse

le Seigneur ajouter à cette Eglise beaucoup de membres vraiment convertis, pour remplir le vide laissé par ceux qui sont partis. Que Dieu bénisse aussi et fortifie ces jeunes disciples, afin qu'ils croissent et parviennent à la parfaite stature de Jésus-Christ, et qu'ils fassent finalement partie des 144,000 qui se tiendront sur la mer de verre devant le trône de Dieu.

* * *

Le frère Raspal, qui demeure toujours à Com-mugny sur Coppet, a commencé de travailler de maison en maison à Versoix, où, Dieu voulant, nous tenterons bientôt un effort.

Quand ces quelques lignes parviendront à nos lecteurs, les frères Provin et Monnier auront commencé le travail dans la ville de Fribourg. On a considéré cette ville comme un champ difficile; mais les anges de Dieu iront devant ces ouvriers et prépareront les cœurs des personnes honnêtes pour qu'elles reçoivent le message de la vérité. Nous nous proposons de tenir par la suite une série de réunions dans cette localité.

Je tiens des réunions à Bienne deux fois par semaine, dans l'Aula de l'école secondaire. C'est une des plus belles salles de la ville, et elle peut accommoder 160 personnes. Nous y avons eu notre première réunion le 12 janvier au soir; environ 75 personnes y ont assisté. Le 15, à notre seconde réunion, il y en avait 120. Nous avons distribué 2000 prospectus, et nous avons en outre fait insérer des annonces dans les journaux allemand et français de la localité. Nos auditeurs sont très attentifs et semblent nous être sympathiques. Nous croyons que l'intérêt ira croissant et que le Saint-Esprit en décidera beaucoup à marcher à la lumière du précieux message de Dieu. Le frère Oscar Meyer travaille avec moi. Dès que nous aurons pu nous procurer les adresses de nos auditeurs, nous aurons assez à faire pour aller donner des études bibliques dans les familles.

Nous avons été agréablement surpris de voir parmi nos auditeurs plusieurs de nos frères et sœurs de Perles, qui étaient venus à pied et n'avaient pas eu peur de marcher 1 h. et demie. Dimanche soir, ils sont venus avec un traîneau à deux chevaux.

Il reste encore une grande œuvre à faire, et les ouvriers sont peu nombreux. Les lecteurs du *Message* ne demanderont-ils pas au Maître de la moisson de susciter des ouvriers et de les envoyer dans son grand champ?

Votre dévoué dans le Seigneur

H.-H. DEXTER.

Le 16 janvier 1911.

Notes du Sanatorium

LE nouveau bâtiment du Sanatorium est enfin terminé; les décorateurs ont fini leurs travaux : il ne reste qu'à faire l'installation du hall d'entrée, de la salle à manger, de l'office, de la cuisine, de la salle de bains des messieurs et de l'ascenseur; on le fera D. V. avant le printemps.

Nous aurions désiré fermer le nouveau bâtiment pendant l'hiver, par motif d'économie (pour le chauffage, etc.), mais c'est à peine si nous avons pu le faire pendant une dizaine de jours, parce qu'il n'y avait pas suffisamment de chambres dans l'ancien bâtiment pour accommoder tous les malades et pensionnaires. Actuellement nous en avons 18, c'est-à-dire deux ou trois fois plus que l'année dernière à pareille époque.

Les malades viennent ici des quatre coins du monde : d'Australie, des Indes, de l'Amérique du nord, de l'Allemagne, de la France, de la Suisse (orientale et occidentale), etc.

En hiver, il nous arrive souvent des malades très gravement atteints, de sorte que bien que le nombre en soit plus restreint que l'été, le travail et les soucis ne nous manquent pas. Nos cœurs sont réjouis quand nous voyons les traitements produire de bons résultats et les malades pleins de confiance et de gratitude. Que Dieu bénisse nos efforts et la semence que nous jetons. Puisse-t-il la faire fructifier pour sa gloire!

Janvier 1911.

P.-A. DE FOREST.

Champ français

LES lecteurs du *Messenger* seront certainement heureux d'apprendre que l'œuvre en France progresse d'une façon réjouissante. Depuis le camp, plusieurs personnes ont été baptisées et plusieurs autres sont décidées à suivre le Seigneur dans la nouvelle voie qu'il leur a fait connaître.

Le message est annoncé par nos ouvriers à Grenoble (Isère), Lyon (Rhône), Annonay (Ardèche), Brignon-Moussac, St-Jean du Gard (Gard) et Toulouse (Haute-Garonne). Les frères Victor Matti et Ant. Mathy travailleront à Carcassonne (Aude) à partir de la fin du mois de janvier. Que Dieu bénisse les efforts de ses serviteurs afin que leurs travaux soient couronnés de succès.

J'ai eu le plaisir de visiter pendant la semaine de prière presque tous nos groupes et églises. Frère V. Matti s'est rendu à Nîmes, Vauvert, Cette et Montpellier, où ses études ont été appréciées, et frère Blanzat s'est occupé du groupe de Clermont-Ferrand et de l'église de Valence où de bonnes réunions ont été tenues.

Partout on a senti l'effusion du Saint-Esprit;

partout est venue dans les cœurs la conviction absolue de la proximité du retour de notre Seigneur. Les précieuses bénédictions du Seigneur nous ont été accordées pendant cette période de l'année mise à part pour remercier Dieu des bienfaits dont il ne cesse de nous entourer, pour lui demander de bénir abondamment son œuvre sur la terre et pour lui parler d'une façon spéciale de nos besoins personnels.

Ouvriers et fidèles, tous ont senti la nécessité d'une union plus étroite avec Jésus et d'une consécration plus parfaite pour travailler utilement dans sa vigne.

Une fois de plus les frères et sœurs de France ont fait l'expérience bénie qu'il est bon de s'approcher de l'Eternel d'une façon spéciale pour puiser dans le recueillement et la prière les forces qui les rendront capables de travailler avec ardeur à l'édification de la maison du Seigneur. Le Dieu d'Israël a manifesté sa puissance au milieu de ses enfants, de sorte que « *tout le peuple* jetait de grands cris de joie en louant l'Eternel » (Esdras 3 : 11).

Toulouse, janvier 1911.

T. NUSSBAUM.

Lille

Rue d'Arras 30, le 25 janvier 1911.

LECTEUR très intéressé des rapports des ouvriers de notre champ qui se publient dans le *Messenger*, je veux aussi y apporter ma petite contribution. Cette contribution sera plus petite que je ne le désirerais en raison de la faiblesse de nos forces.

J'étais rentré dans mon champ de travail tout rempli de l'espoir de voir accourir bientôt du renfort. Ce renfort m'avait été promis au camp de Cernier; mais des circonstances indépendantes de la volonté de ceux qui devaient veiller à l'exécution du vote les ont empêchés d'y donner suite.

Nous n'en sommes pas moins remplis de courage, et le Seigneur nous a prouvé qu'il était toujours le Dieu puissant qui sait tirer le bien du mal que ses ennemis désirent faire à sa cause.

Le frère Guenin, en compagnie du frère Jean Walther étaient à l'œuvre dans la petite ville de Sotteville-les-Rouen, qui est en quelque sorte un faubourg de Rouen. Les conférences se faisaient dans un local propre et spacieux, et elles étaient suivies par un nombre de personnes assez encourageant; mais l'ennemi y envoyait aussi des jeunes gens sans foi ni loi qui troublaient toutes les réunions, et empêchaient les personnes qui le désiraient de suivre le conférencier.

On commença par leur parler avec douceur et faire appel à leur raison pour les engager à ne plus troubler la tranquillité, mais en pure perte : ils faisaient de plus en plus de bruit.

Nos frères firent alors appel à la police qui fit la sourde oreille. Un voisin qui était aussi un de nos auditeurs les plus assidus jugea alors à propos de déposer une plainte contre les perturbateurs de l'ordre. La réponse ne se fit pas attendre longtemps. Le même jour, par ordre de la mairie, ordre était intimé à nos frères de suspendre leurs conférences. Comme la prochaine conférence devait avoir lieu le soir même, ils n'avaient pas de temps à perdre. Croyant la mesure dont ils étaient frappés illégale, ils se hâtèrent d'aller protester chez le commissaire de police, chez le maire, puis chez le préfet, mais en pure perte. Comme les édits des Mèdes et des Perses, l'ukase de la mairie était déclaré irrévocable.

Grande fut la stupéfaction de celui qui avait déposé la plainte en apprenant la suite qui y était donnée. A son tour, il se rendit auprès du commissaire de police pour se plaindre de n'avoir pas été compris. Il expliqua qu'il n'avait pas à se plaindre des conférenciers dont la conduite avait toujours été au-dessus de tout reproche, mais des jeunes apaches qui venaient les troubler.

Le commissaire montra alors quel était l'esprit qui avait dicté cette mesure. « Peu m'importe, lui dit-il, ces conférences me déplaisent, et il faut qu'elles discontinuent! » C'est donc ainsi que la municipalité socialiste et athée de Sotteville comprend et pratique la liberté de conscience!

En face de cette situation, le Seigneur inspira à nos frères la pensée de transformer leurs conférences publiques en réunions privées. Avec le concours de personnes intéressées, ils firent tenir aux habitués des conférences des cartes d'entrée personnelles, et le soir même, la conférence se faisait devant un auditoire aussi nombreux, mais plus recueilli que quand les conférences étaient publiques, parce que les perturbateurs n'avaient pas pu entrer.

La police qui était trop occupée ailleurs pour répondre aux appels de nos frères par le passé, avait su, ce soir-là, détacher deux agents pour venir veiller à l'exécution du décret de la mairie.

Au moment de l'ouverture de la réunion, l'un d'eux s'avança pour faire observer que la réunion était illégale. Il s'apprêtait à dresser un procès-verbal, quand le frère Walther lui fit observer que la réunion était privée, ce dont il pourrait facilement se rendre compte en demandant les cartes d'entrée de toutes les personnes présentes. Grande fut sa stupéfaction. Les deux agents vinrent encore une fois ou deux devant la porte pour demander leurs cartes aux personnes qui entraient, puis les conférences se continuèrent dans le plus grand calme et le plus grand recueillement.

Les personnes qui assistaient aux conférences demandaient des cartes pour leurs connaissances et leurs voisins, de telle sorte que les conférences

ou les réunions privées réunissaient de plus nombreux auditoires que celles qui étaient publiques.

A ce jour, trois ou quatre personnes se sont décidées pour la vérité, et plusieurs autres nous donnent beaucoup d'espoir.

Dès que l'œuvre à Sotteville eut été amenée au point où le frère Guenin pouvait facilement faire le travail seul, le frère Walther a regagné la ville de Lille en compagnie du soussigné pour y entreprendre une nouvelle série de conférences.

Nous avons ici une salle dans un quartier fort populeux, et dans une rue très passante. Nous avons fait de la réclame; chaque jour de nombreuses invitations personnelles sont faites dans le quartier; mais jusqu'à cette heure, les auditoires sont fort restreints. Malgré l'indifférence dont on fait preuve, nous ne sommes pas découragés. La prière et la persévérance sont nos armes, et nous n'avons nulle envie de les déposer. Frères et sœurs, unissez vos prières aux nôtres afin qu'une lumière puisse être allumée dans cette grande ville.

La maladie a contraint la sœur Vallat à se retirer pour un moment du front de la bataille; mais aux dernières nouvelles, elle paraissait se sentir assez forte pour reprendre le harnais. Unissez aussi vos prières aux nôtres en vue de son complet rétablissement.

Nos frères et sœurs ont été fortement éprouvés par la maladie ces derniers temps; mais le Seigneur qui les a appelés à sa connaissance est fidèle, et c'est aussi lui qui se manifestera, et qui commence déjà à se manifester à eux comme l'Eternel qui les guérit de toutes leurs infirmités et de toutes leurs maladies.

Dès que les conférences actuellement en cours ici seront terminées, nous pensons entreprendre l'œuvre à Amiens.

Priez pour que le Seigneur nous y précède, qu'il y prépare de grandes victoires, et qu'il nous donne le renfort dont nous avons besoin dans cette vaste partie du champ de la moisson qui nous a été confiée.

J. CURDY.

Mon adresse permanente est : rue Valentin Haüy, 254, Amiens (Somme).

Le Message au Japon

LA main de Dieu se voit dans les petites choses tout comme dans les grandes. Après sept mois et demi d'un travail des plus acharnés, je fus obligé, en raison de l'état de santé de ma femme, de chercher un climat plus frais pour les mois d'été. Je ne voyais pas alors que la bonne main du Seigneur était dans cette affaire.

Peu après notre arrivée à Nagasaki, une vieille dame accepta la vérité. Elle a suivi dès le début

toutes nos réunions, et maintenant, elle réclame le baptême. J'appris par la suite que cette sœur âgée appartenait à une famille très honorablement connue. Son mari était un daimio (seigneur féodal), et il avait fait longtemps profession de christianisme.

Il existait autrefois un noble Japonais du nom de Wakasa no Kami. Il était gouverneur du port de Nagasaki. Tout en s'occupant de son service, il avait trouvé un Nouveau Testament en langue hollandaise qui flottait sur les eaux. Vivement intéressé par ce qu'il y avait trouvé, il avait éprouvé le plus vif désir d'en connaître davantage. A cet effet, il dépêcha un homme en Chine pour aller acquérir un exemplaire de la Bible entière en langue chinoise.

Tout cela se passait avant que le christianisme fût entré au Japon. Cet homme fut le premier chrétien du Japon, et notre vieille sœur est sa fille. Sa foi a passé par le creuset de l'épreuve et de la persécution; aussi lui est-elle des plus précieuses. Elle est sans doute la chrétienne la plus ancienne actuellement en vie du Japon.

Nous faisons en ce moment une série de conférences dans cette terre bénie de l'histoire des missions chrétiennes au Japon. Nos colporteurs remportent des succès réjouissants, bien qu'ils ne possèdent pas encore les ouvrages dont nous aurions besoin. Il n'y a qu'une semaine que nous avons commencé les conférences, et déjà 25 familles nous ont invités à aller leur donner des enseignements chez elles; plusieurs ont annoncé leur intention de garder le Sabbat comme jour de repos, et demandent le baptême.

Nous avons fait paraître dans un journal quotidien un résumé de notre foi. Le même jour, le principal reporter de ce journal qui professe le christianisme est venu nous trouver. Nous avons eu avec lui un long et sérieux entretien à la suite duquel il nous a priés d'aller étudier la Parole de Dieu chez lui avec sa famille. Il paraît désireux de connaître plus parfaitement la voie du Seigneur pour la suivre. Le typographe s'intéresse à son tour, et il s'enquiert anxieusement du chemin du salut.

Un négociant, venu d'une île voisine, logeait dans un hôtel situé à proximité du lieu où nous avons dressé notre tente. Pendant son séjour ici, il a suivi avec le plus grand intérêt les réunions, et il a consacré à l'étude de la vérité, sous notre direction, tous les instants qu'il a pu dérober à ses affaires. Il s'est abonné au journal et nous invite de la manière la plus pressante à aller annoncer la vérité dans son île qui compte une population de dix mille familles. Le christianisme y a pénétré pour la première fois l'année dernière.

L'Esprit de Dieu agit en ce moment avec puissance en faveur du Japon. Les ossements dessé-

chés se remuent de tous côtés et les appels les plus pressants nous arrivent des quatre points cardinaux. Nous aimons à croire que, sous peu, des nouvelles réjouissantes nous arriveront de ce pays si longtemps négligé. Mais il faut aussi que nos frères et sœurs s'éveillent au sentiment de l'importance qu'il y a à faire les efforts les plus déterminés en vue de son évangélisation.

W.-L. FOSTER.

NOTES

PENDANT la dernière moitié de janvier, nous avons tenu une conférence sur « le traitement des maladies respiratoires par les remèdes naturels », à Genève, Lausanne, Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Yverdon et Vevey. Le nombre des auditeurs fréquentant ces réunions a varié entre 25 et 110 et même plus. Nous y avons constaté un grand intérêt dans la branche médicale de notre œuvre, — surtout dans les démonstrations qui accompagnaient nos explications, — et nous espérons donner encore 1 ou 2 conférences du même genre avant d'entrer dans la saison d'été. La semence jetée au cours de ces dernières années porte du fruit, et la réforme hygiénique est un coin qui facilite l'introduction d'autres vérités bibliques.

* * *


Ce qui suit montre combien grande est l'influence de l'exemple pour décider les âmes à obéir à la vérité.

Il y a deux ans, une jeune fille arménienne avait fait un séjour de quelques jours au sanatorium, en compagnie d'autres membres de sa famille. De retour chez elle, elle ne fit part à personne de ses sentiments; mais lorsqu'elle dut rentrer en classe, elle fit savoir à sa maîtresse qu'elle ne se présenterait pas le samedi. Stupéfaite, l'institutrice lui demanda la raison d'une pareille décision. La jeune fille lui apprit alors qu'elle observait ce jour-là comme jour de repos, et comme on la questionnait pour savoir d'où elle avait tiré de pareilles idées, elle répondit qu'elle avait trouvé cette vérité dans un sanatorium suisse où le personnel tout entier se reposait le samedi.

Cette Arménienne est actuellement au Caire, où elle suit régulièrement nos réunions. P.-A. DE FOREST.

A la conférence de l'Union australasienne, on a décidé de commencer, si possible, l'œuvre à Bornéo, aux Célèbes et aux Nouvelles Hébrides, où John Paton a travaillé.

La Société d'Activité chrétienne de la Jeunesse est bien organisée: elle compte 806 sociétés locales. En deux ans, ses 4000 membres ont contribué pour 93,500 fr. à l'œuvre qui se fait aux îles Cook, Fidji, Java, la Nouvelle-Guinée, Norfolk, Pitcairn, Samoa, Sumatra et les îles des Amis et de la Société.

 Je cherche pour ma fille de 18 ans une place chez une très bonne tailleur. Entrée dès le 1^{er} juin ou plus tard. Vie de famille et Sabbat libre. De préférence à la Chaux-de-Fonds.

A. Leuenberger, horloger, Trubschachen, Ct. de Berne.

Rapport trimestriel des Ecoles du Sabbat de l'Union latine

4me trimestre 1910

ECOLES	Membres	Fréquentation moyenne	Membres de l'Eglise	Nombre de classes	Contributions	Dons pour missions
					Fr.	Fr.
FRANCE						
1. Anduze	10	10	—	1	8 40	8 40
2. Besançon	11	10	—	1	37 25	37 —
3. Branges	17	9	—	2	9 45	8 95
4. Brignon-Moussac	9	9	—	1	19 —	19 —
5. Cette	6	5	—	1	15 —	15 —
6. Clermont-Ferrand	4	4	—	1	4 60	4 60
7. Grenoble	5	5	—	1	21 60	21 60
8. Lacaze	19	12	—	2	6 20	5 95
9. La Salle	14	8	—	2	15 —	15 —
10. Lille	3	3	—	1	4 25	4 25
11. Lyon	19	17	—	3	37 05	37 05
12. Mazamet	4	4	—	1	10 70	10 70
13. Montbéliard	24	10	—	2	22 —	22 —
14. Montpellier	14	9	—	1	—	—
15. Nîmes	8	4	—	1	10 90	10 90
16. Paris	47	41	—	4	97 55	97 55
17. Pierreségade	12	12	—	2	27 75	27 75
18. Rouen	15	11	—	1	15 60	15 60
19. Saint-Etienne	5	5	—	1	—	—
20. Toulouse	10	7	—	1	12 —	12 —
21. Valence	14	6	—	1	16 25	16 25
22. Vauvert	12	9	—	1	15 40	15 40
23. Camp-meeting	—	—	—	—	—	—
ALGÉRIE						
1. Alger	13	11	—	2	42 75	42 75
ITALIE						
1. Gênes	9	7	—	1	21 97	21 97
2. Gravina	26	25	—	2	18 40	15 60
3. Torre-Pellice	12	6	—	1	7 05	6 55
ESPAGNE						
1. Barcelone	35	30	—	5	83 15	83 15
2. Granena de la Garrigas	6	6	—	1	3 50	3 50
3. Murcie	9	9	—	1	19 52	19 52
4. Noguera	5	5	—	1	2 33	2 33
5. Rubielos de Mora	10	10	—	1	28 80	28 80
6. Valence	9	9	—	1	1 90	1 90
PORTUGAL						
1. Lisbonne	24	21	—	4	61 05	61 05
SUISSE ROMANDE						
1. Bayards	4	4	—	1	5 35	5 35
2. Bienne	37	26	—	6	110 —	110 —
3. Cernier	6	6	—	1	13 01	13 01
4. Champoz	2	2	—	1	5 —	5 —
5. Chaux-de-Fonds	62	47	—	8	110 40	110 40
6. Coppet	9	7	—	1	13 35	13 35
7. Genève	49	32	—	6	56 46	56 20
8. Gland	73	56	—	9	101 55	101 55
9. Lausanne	46	31	—	6	84 75	84 40
10. Moudon	5	5	—	1	8 —	8 —
11. Neuchâtel	25	13	—	3	44 65	44 65
12. Payerne	8	6	—	1	9 40	9 40
13. Perles	20	17	—	4	17 70	17 70
14. St-Imier	40	35	—	5	53 34	53 34
15. Tramelan	23	15	—	4	56 60	55 10
16. Vallorbe	6	6	—	1	9 15	9 15
17. Vevey	16	9	—	1	25 —	25 —
18. Yverdon	27	24	—	4	57 —	57 —
19. Camp-meeting	—	—	—	—	—	—
Totaux	898	690	—	115	1477 08	1470 67

Rapport trimestriel des Eglises de l'Union latine

4^{me} trimestre 1910

	Membres	Admissions		Dîmes	Offrandes du 1 ^{er} jour	Cotisation hebdomad.	Dons de fin d'année
		Baptême	Vote				
Suisse romande							
Bienne	49	—	—	970. —	—	96. 70	387. —
Chaux-de-Fonds	64	2	—	971. 40	4. 70	6. 50	748. 85
Concise	5	5	—	78. —	—	—	—
Coppet	6	6	—	32. 40	—	—	9. —
Genève	71	—	—	970. 75	—	—	381. 50
Gland	79	—	—	1599. 45	24. 70	71. 30	735. —
Lausanne	71	—	—	1311. 75	24. 20	63. 40	586. 15
Moudon-Payerne	15	—	—	139. —	17. 60	—	42 05
Neuchâtel	24	—	—	846. 45	—	40. 35	571. 25
Perles	20	—	—	249. 80	11. 36	4. 70	40. —
St-Imier-Renan	28	—	—	445. 37	3. 60	24. 34	126. 80
Tramelan	31	—	—	426. 35	3. —	38. 25	407. 60
Val-de-Travers	10	—	—	49. 15	—	—	20. —
Vallorbe	5	—	—	24. —	—	—	18. 40
Vevey	17	—	—	210. 95	—	49. 35	145. —
Yverdon	47	—	—	635. 34	6. 20	22. 75	261. —
Conférence	22	—	—	178. 05	—	—	53. —
Totaux	564	13	—	9138. 21	95. 36	417. 64	4532. 60
3 ^{me} trimestre 1910.	569	—	—	8054. 17	147. 65	474. 57	25. —
France							
Anduze	10	—	—	—	—	—	68. 50
Besançon	6	—	—	182. 90	—	—	80. —
Branges	23	—	—	204. 20	2. —	—	48. 25
Brignon	9	—	—	66. —	—	—	60. 50
Cette	7	—	—	45. —	—	—	45. —
Clermont-Ferrand	3	—	—	15. 50	2. 30	—	7. —
Grenoble	8	—	—	66. 20	—	—	36. 10
Lacaze-Pierreségade	31	—	—	396. 35	35. —	18. 55	356. 50
La Salle	14	—	—	100. —	—	—	14. —
Lyon	16	6	—	752. 30	14. 10	—	85. 50
Montbéliard, Pays	24	—	—	170. —	11. —	—	49. —
Montpellier	19	—	—	115. 50	—	—	84. —
Nîmes	9	—	—	140. 80	6. —	—	36. —
St-Etienne	3	—	—	32. 50	—	—	5. —
St-Jean-du-Gard	4	—	—	23. —	—	—	—
Valence	15	—	1	168. 75	3. 50	3. 25	80. —
Vauvert	12	—	—	147. 50	—	20. 75	60. 50
Vergèze-Codognan	9	—	—	—	—	—	—
Conférence	26	1	—	502. 40	—	—	126. 35
Totaux	248	7	1	3128. 90	73. 90	42. 55	1242. 20
3 ^{me} trimestre 1910	237	—	—	2560. 10	128. 20	17. 15	—
District de Paris							
Paris	73	—	3	2031. 50	—	—	540. —
3 ^{me} trimestre 1910	67	—	—	941. 65	—	—	—
Nord France							
Rouen-Lille	16	—	—	319. 60	—	24. 75	102. 15
3 ^{me} trimestre 1910	16	—	—	332. 50	—	18. —	—
Algérie							
Alger	17	—	—	157. 50	—	7. 70	80. —
3 ^{me} trimestre 1910	17	—	—	170. 30	—	—	—
Italie							
Gênes	8	—	—	137. 30	—	—	60. 35
Gravina	22	8	—	94. 85	—	—	10. —
Torre-Pellice	19	—	—	42. —	—	—	—
Champ italien	3	—	—	—	—	—	—
Totaux	52	8	—	274. 15	—	—	70. 35
3 ^{me} trimestre 1910.	47	—	—	221. 15	—	—	—
Espagne							
Barcelone	46	—	—	477. 57	—	—	143. 92
Valence	23	—	—	71. 70	—	—	—
Totaux	69	—	—	540. 27	—	—	143. 92
3 ^{me} trimestre 1910.	69	—	—	460. 67	—	—	—
Portugal							
Lisbonne	21	—	1	378. 95	—	6. 50	110. 80
3 ^{me} trimestre 1910.	20	—	—	173. 75	16. 85	40. 20	—
Résumé							
Suisse romande	564	13	—	9138. 21	95. 36	417. 64	4532. 60
France	248	7	1	3128. 90	73. 90	42. 55	1242. 20
District de Paris	73	—	3	2031. 50	—	—	540. —
Nord France	16	—	—	319. 60	—	24. 75	102. 15
Algérie	17	—	—	157. 50	—	7. 70	80. —
Italie	52	8	—	274. 15	—	—	70. 35
Espagne	69	—	—	549. 27	—	—	143. 92
Portugal	21	—	1	378. 95	—	6. 50	110. 80
Totaux	1060	28	5	15978. 08	169. 26	499. 14	6822. 02
3 ^{me} trimestre 1910.	1043	—	—	12914. 29	292. 70	549. 92	25. —

Rapport trimestriel des Sociétés Missionnaires de l'Union latine

4^{me} TRIMESTRE 1910

Sociétés	Rapports ren- dus	Visites missionnaires	Études bibliques	Lettres écrites	Lettres reçues	Pages de publications			Journaux donnés	Journaux vendus	Abonnements obtenus	Abonnements collectifs	RECETTES
						données	prêtées	vendues					
SUISSE													Fr.
Bienne	9	9	11	5	4	116	—	—	713	5	2	160	140. —
Chaux-de-Fonds . .	—	18	12	49	11	6800	636	—	478	12	12	210	348. 25
Genève	5	20	11	19	4	—	726	30	109	375	—	110	10. 80
Gland	—	10	1	5	2	6	—	—	240	—	—	100	50. 65
Lausanne	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	187	—
Moudon	6	3	11	1	—	56	102	—	82	—	—	27	—
Neuchâtel	—	9	39	5	3	52	1028	387	38	82	3	50	36. 80
Payerne	—	10	—	—	—	—	624	—	69	20	2	30	—
Perles	5	8	4	1	1	50	—	—	68	38	—	24	5. 80
St-Imier	5	23	48	1	—	40	—	—	68	152	—	135	54. 70
Tramelan	7	4	3	—	—	—	—	—	70	148	—	33	75. 85
Vallorbe	—	5	15	1	1	58	169	256	24	44	1	30	23. 65
Vevey	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	100	78. 90
Yverdon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	80	—
FRANCE													
Anduze	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Branges	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	6. 75
Clermont-Ferrand .	—	—	—	—	—	—	—	—	4	8	—	—	10. 40
Lacaze-Pierreségade	9	12	18	8	5	408	3806	2000	20	10	3	10	—
La Salle	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	25	28. —
Lyon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	15	23. 70
Montbéliard	2	2	—	—	—	—	900	—	35	10	—	75	34. 55
Montpellier	—	—	—	—	—	—	—	—	47	43	—	3	38. 05
Nîmes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	23. 15
Paris	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	250	—
Rouen	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	21. 25
Valence	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	2. 10
Torre-Pellice (Italie)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Lisbonne (Portugal)	5	23	10	10	—	88	—	—	52	—	—	—	—
Totaux	53	158	183	105	31	7674	7991	2673	2117	947	23	1531	1013. 35